VOX NATURAE

Spectacle musical et visuel autour d'œuvres basées sur les chants de la Nature

Le Chant des oiseaux, Edison Denisov

Le Cygne et L'Aquarium (du Carnaval des animaux), Camille Saint-Saëns

Le Courlis cendré (extrait du Catalogue d'oiseaux), Olivier Messiaen

Jeux d'eau, Maurice Ravel

Vox Balaenae (Voice of the Whale), George Crumb

Flûte traversière: Fabrice Jünger
Violoncelle: Paul Colomb
Piano: Émilie Couturier
Danse: Johannes Quintens
Video: Éléonore Léger

PRÉAMBULE

Mission pédagogique, découverte de divers procédés et techniques de composition après 1950

Ce projet se donne pour mission, au travers de sa thématique Musique et Nature, de présenter la musique d'après 1950 au plus large public possible (jeunes, adultes, mélomanes, néophytes...). Nous souhaitons donner un aperçu de l'Art musical de cette époque dans sa diversité tant au niveau des orientations esthétiques des compositeurs que des techniques compositionnelles (ce programme comporte des passages atonaux, néo-tonaux, aléatoires, une partition graphique, de l'improvisation de l'amplification ou de la préparation d'instrument...).

Un concert multimédia au plus près de la Nature par l'immersion visuelle

Afin d'accompagner l'écoute de ce voyage musical, le public sera immergé dans un environnement visuel (projections vidéos, danse) recréant les paysages, que nous voulons le plus en accord avec les œuvres du programme et dans le respect des compositeurs. Aucune explication supplémentaire ou préparation à l'écoute du programme ne sera ainsi nécessaire à la bonne réception des œuvres par tout le public.

Une sensibilisation à l'environnement

Enfin, et peut-être comme ambition première, nous espérons que ce spectacle invitera, les petits, les grands, les connaisseurs, les non-connaisseurs, les musiciens, les non-musiciens, les gens de la ville, les gens de la campagne,... à s'émerveiller de la simple écoute du chant d'un oiseau, de la splendeur d'une tempête sur la mer, du bruit et des odeurs de l'orage, leur donnant ou redonnant conscience s'ils l'ont oublié, de la beauté des paysages et des chants de la Nature.

En guise d'invitation...

L'océan Atlantique, l'île d'Ouessant en Bretagne, la forêt...imaginerait-on, à l'évocation de ces paysages, que nous parlerions de musique? Pourtant, le roulement des vagues, le bruissement des arbres, le clapotis de la pluie émettent des sons, des rythmes accompagnant les nombreux chants, et nous parlons bien de chant, des habitants des airs, de la mer ou de la terre. Ils créent alors ensemble une symphonie complexe et éphémère, la musique de la Nature. Fascinante alchimie, étrange beauté, l'œuvre se déploie sous nos yeux en temps réel changeant son harmonie, sa couleur, ses personnages au rythme du soleil. Elle offre ainsi à l'Humanité une de ses plus belles sources d'inspirations. En effet, l'Art aime la Nature, l'imite, la fait sienne, la sublime ou veut la transcender. La composition musicale, et heureusement, n'y échappe pas. De Josquin à Berlioz, Rameau, Debussy, Haydn, Weber, Wagner..., rares sont ceux qui ne s'intéressent pas à la thématique. De manière allégorique ou jouant d'imitation, le compositeur transpose les chants de la Nature, les ajuste au cadre établi de son œuvre et de son époque. Ainsi, *la Poule* de Rameau, fait entendre son «cocodak» en sol mineur, convaincant incontestablement son public par la véracité de l'imitation. Ne peut-on pas dépeindre les paysages que Debussy nous laisse entrevoir dans ses *Préludes (Brouillard)* ou *la Mer* par exemple? Ces artistes des sons esquissent la vision humaine de l'inexplicable orchestre de la Nature.

1945, les horreurs de la guerre remettent en question une humanité déchirée. Comment faire de l'Art à présent? Il faut reconstruire, repenser, s'interdire toutes représentations du passé pour oublier une culture arrivée à son agonie; faire du neuf, de l'absolument neuf. En réponse à cette nécessité, les compositeurs réinventent le langage musical, élaborent des nouveaux codes, utilisent de nouveaux matériaux, de nouveaux sons. Dame Nature offre ses perspectives. Il ne sera plus question cependant de rendre la vision humaine des chants de la Nature. Les sons seront utilisés concrètement, au plus proche de la réalité comme éléments compositionnels. Pour exemple, Crumb va masquer ces musiciens dans *Vox Balaenae* afin d'enlever la représentation humaine et laisser place ainsi aux chants des baleines. Messiaen, ornithologue de passion, fera vocaliser les oiseaux sans transposition et nous en proposera une retranscription quasi photographique tout au long de son œuvre. Enfin, Denisov préconisera aux musiciens du *Chant des Oiseaux* d'oublier le timbre traditionnel de l'instrument pour le transformer au plus près des sons de la Nature.

Vox Balaenae de Crumb, *le Courlis Cendré* de Messiaen et *le Chant des Oiseaux* de Denisov sont les œuvres que nous avons choisi de présenter dans ce projet. En intégrant les sons et les chants quasiment concrets de la Nature au cœur de leurs œuvres, ils placent l'Homme à ses côtés et témoignent, en plus de leur admiration et d'un inconditionné respect pour les habitants des airs, de la mer et de la terre, de la nécessité pour l'humanité d'écouter et de marcher en lien avec son environnement . Vers une dimension écologique de la musique?

Nous vous invitons au voyage en espérant que vous vous émerveillerez autant de musique que des chants de la Nature.

Fabrice Jünger, flûtes

Né en 1972, Fabrice Jünger est diplômé des conservatoires de Lyon, Villeurbanne puis de Genève en flûte traversière, musique de chambre, composition, écriture, analyse, esthétique, musiques acousmatiques et synthèse sonore. Il s'oriente aussitôt vers l'Univers des musiques contemporaines, attiré par leurs perpétuelles et profondes inventivités et par le travail avec les compositeurs. Pour cela, il développe à la fois une activité d'interprète, compositeur et pédagogue, notions qui se nourrissent mutuellement.

Flûtiste depuis sa création en 1992 dans l'Ensemble Orchestral Contemporain (dir.D.-Kawka), il y joue toutes les musiques d'aujourd'hui et se produit aussi en soliste dans de nombreuses villes (Rome, Porto, Berlin, San Paolo, Varsovie, Prague, Bratislava, Montréal, Beijing, Shanghai,Chengdu, Seoul, Cheonan, Göteborg, Stockholm, Moscou ...). La parution du disque „Les Météores" consacré à Dufourt chez Sismal Records dans lequel il joue „Antiphysis" obtient le diapason d'or en octobre 2009 et est nominé aux victoires de la Musiques 2010 tandis que son Mémoriale paru chez Naïve (2012) est félicité par la Critique.

Très attiré par les nouvelles technologies, il s'associe à GRAME dès 1996 pour faire évoluer les logiciels de musique électronique en temps réel (Elody,Faust, Max) et élabore de nombreux projets éducatifs destinés à sensibiliser le grand public aux enjeux esthétiques et socio-culturelles de la création musicale d'aujourd'hui (projets de la maternelle aux lycées et centres sociaux, dans les écoles de musique et conservatoires autour de pièces mixtes spatialisées telles que Le Rondo...de la méduse, Ombres Portées -commande d'Etat 2005,Petits rappels et Vol de Nuit).De plus, Il compose toutes sortes de pièces de concert, avec ou sans électronique (Feu d'artifices, Mury rosna) et des spectacles alliant musique et visuel (vidéo, éclairage, danse, théâtre) dont certaines sont publiées aux éditions Notissimo (Leduc).. Depuis 2005, il est engagé dans le développement des échanges culturels entre la France et la Pologne. Parallèlement, il développe son propre concept des siestes musicales, moments de détente dans le but d'une écoute optimale soit très affûtée soit dans les limbes de notre inconscient.

Paul Colomb, violoncelle

Diplômé de la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de François Salque, Paul Colomb est un violoncelliste d'origine guérandaise. Il se forme au conservatoire de Saint-Nazaire, dans la classe de Cécile Grizard.

Il bénéficie par la suite des conseils de Gary Hoffman, Christoph Henkel ou Franz Elmerson. Son attrait pour la musique de chambre l'amène à suivre les cours du trio Wanderer et du Fine Arts Quartet.
Violoncelliste éclectique, Paul pratique l'improvisation et les musiques actuelles depuis son plus jeune âge. C'est donc tout naturellement qu'il crée Hybride, Improvisation pour Violoncelle et Électronique sur les ondes d'Espace 2, dans le cadre de son master d'interprétation.

Adepte de la scène, Paul s'est autant produit sur la scène classique (Concert de l'Improbable de J.F Zygel, Rencontres Franco-Américaines, Classicaval…) que sur la scène actuelle (Festival des Vieilles Charrues, Tournée des Transmusicales..). Il s'est produit et Inde, Cuba et Singapour.

Paul prend régulièrement part à l'Orchestre de Violoncelles de Francois Salque. Il est membre du quintet de l'accordéoniste Daniel Mille au sein du projet „Mille joue Piazzolla", au sein duquel il enregistre un album, sortie prévue le 24 novembre chez Sony Classic. Il est membre du spectacle New, la Comédie Musicale Improvisée.
Paul se prête régulièrement a l'exercice de l'enseignement. Il a été sollicité par la Haute École de Lausanne pour intervenir à la Bangalore School of Music, en Inde. Il encadre régulièrement des orchestres de jeunes. Paul propose des ateliers d'improvisations auprès des instrumentistes à cordes.

Émilie Couturier, piano

La pianiste française Émilie Couturier commence ses études musicales au Conservatoire de Saint-Étienne puis de Gennevilliers. Lors de son parcours, elle a pu travailler avec de nombreux professeurs dont Mickaïl Faerman au Conservatoire Royal de Bruxelles, Pierre Goy et Ricardo de Castro à la Haute École de Musique de Lausanne. Elle réalise un mémoire sur les enjeux de la médiation pour la promotion de la musique contemporaine et élabore un travail autour de l'œuvre «ornithologique» de Messiaen. Émilie Couturier se produit en France et à l'étranger en récital ou en soliste sous la direction notamment des chefs d'orchestre H.Bouchez ou R.Grubner. C'est en musique de chambre qu'elle choisit de consacrer la majorité de ses concerts et réalise plusieurs tournées avec le violoncelliste Paul Colomb en France, en Suisse et en Inde.

Directrice artistique de Terres Musicales, la promotion de la musique savante auprès du grand public fait partie de ses priorités tant dans son activité de concert que dans son activité enseignante. Elle se produit régulièrement pour des concerts « délocalisés » ou des concerts thématiques afin d'aller à la rencontre du plus large public possible.

Elle dirige et présente les « Salons d'Émilie » au Casino d'Évian-les-Bains, concerts-thématiques mensuels mêlant musique classique et musique du monde ou musique populaire, et d'autres arts (« Viennois...Viennoiseries ! » , « de Bach à Piaf », « Visage du Saxophone », « Musique et littérature japonaise » , « Piano-cocktail », « Musique et Golf », « Rencontre avec le Quatuor Modigliani »...)

Diplômée d'un Master de pédagogie de la Haute École de Musique de Lausanne, elle enseigne le piano dans différentes structures en France et à l'étranger. Elle dirige plusieurs projets musicaux avec ses élèves où elle varie les esthétiques musicales (« de Mozart à Brassens », « de Bach à Kurtág », « Vous avez-dit contemporain ? »...), persuadée des enjeux éducatifs et humains que représente la diversité culturelle.

Eléonore Léger, vidéaste

Après être passée par un DUT Génie Électrique et Informatique Industrielle en section aménagée musique-études à l'IUT d'Annecy, qui lui permet d'intégrer le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy, Eléonore Léger s'oriente en 2012 vers une école d'art. Elle intègre ainsi l'école supérieure d'infographie ARIES à Annecy, sa formation de Conception 3D/VFX alliant créativité et maîtrise technique de la plupart des moyens actuels de production d'imagerie numérique, de la simple illustration à la réalisation de films d'animation.

Son intérêt pour le cinéma d'animation l'amène à participer en tant que bénévole à l'organisation du Festival International du Film d'Animation d'Annecy.
En 2014, son cursus lui permet d'intégrer en alternance le studio d'animation In The Box, basé à Annecy, où elle se forme à la direction technique au sein des productions audiovisuelles. Elle travaille ainsi sur de nombreux projets, allant de la réalisation de spots publicitaires à celle d'une bande dessinée animée.

En parallèle, Eléonore réalise de nombreux visuels à destination de divers événements, notamment pour la pièce « Un air de famille » mise en scène par Xavier Gojo et François Mattei, actuellement jouée à Paris.

Elle travaille activement et de longue date en collaboration avec le Théâtre de la Rastaquouère, basé à Évian, participant à de nombreuses prestations scéniques, sur les planches ou en coulisses, mais également en tant que vidéaste, notamment en réalisant des animations vidéo-projetées évolutives, en interaction directe avec la pièce. Forte de ses expériences scéniques, de sa passion pour la création, tant musicale que visuelle, ainsi que pour les nouvelles technologies, elle s'intéresse tout particulièrement aux réalisations trans-média et à la performance visuelle en live.

Vox Balaenae, George CRUMB

For three masked players
(Electric flute, Electric cello, and Electric piano) 1971

Pour trois musiciens masqués
(flûte amplifiée, violoncelle amplifié, et piano amplifié)

«Vox Balaenae (Voice of the Whale), composée en 1971 pour la Camerata de New York, est une partition pour flûte, violoncelle et piano amplifiés. L'œuvre est inspirée par le chant des baleines à bosse, enregistrement que j'avais entendu deux ou trois ans auparavant. Les trois interprètes doivent porter un masque noir cachant la moitié du visage (loup). Les masques, en effaçant le sens de la projection humaine, ont pour objectif de représenter symboliquement la puissance des forces impersonnelles de la nature (i.e. nature déshumanisée). J'ai également suggéré que l'œuvre soit jouée sous un éclairage bleu profond. »

George Crumb

Titres des parties:

Vocalise (...for the beginning of time)

Variations on Sea-Time
Sea Theme
Archeozoic [var. I]
Proterozoic [var. II]
Paleozoic [var. III]
Mesozoic [var. IV]
Cenozoic [var. V]

Sea-Nocturne (... for the end of time)

Le Courlis Cendré, Olivier MESSIAEN

(extrait du Catalogue d'Oiseaux vol VII)
Piano solo 1956-1958

«L'île d'Ouessant (Enez Eusa), dans le Finistère. À la pointe de Pern, on peut voir un grand oiseau, au plumage rayé, tacheté de roux jaunâtre, de gris et de brun, haut sur pattes, pourvu d'un très long bec recourbé en forme de faucille ou de yatagan: le Courlis cendré! Voici son solo: trémolos lents et tristes, montées chromatiques, trilles sauvages, et un appel en glissando tragiquement répété qui exprime toute la désolation des paysages marins. À la pointe de Feunteun-Velen, hachés par le bruit des vagues, tous les cris des oiseaux de rivage: appel cruel de la Mouette rieuse, rythmes cuivrés (à sonorités de cor) du Goéland argenté, mélodie flûtée du Chevalier Gambette, notes répétées du Tournepierre à collier, sifflements stridents, roulements aigus de l'Huîtrier pie - et d'autres cris encore: ceux du petit Gravelot, du Goéland cendré, du Guillemot de Troïl, de la Sterne naine et de la Sterne Caugek. L'eau s'étend, à perte de vue. Peu à peu , le brouillard et la nuit se répandent sur la mer. Tout est noir et terrible. Au milieu de ces rochers déchiquetés, le Phare du Créac'h fait entendre un mugissement puissant et lugubre: c'est la sirène d'alarme! Encore quelques cris d'oiseaux, et la plainte du Courlis cendré qui se répète et s'éloigne... Froid, nuit totale, bruit du ressac...»

Olivier Messiaen
(Préface de la partition du Courlis cendré, *Éditions Musicales* Alphonse Leduc)

Le Chant des Oiseaux, Edison Denisov

(Version flûte, violoncelle, piano et bande magnétique) 1969

«En dehors du piano, cette œuvre peut être jouée par n'importe quel instrument (clavecin, guitare, flûte, etc.), à condition qu'il soit capable d'interpréter la graphie indiquée sur la partition, sans détruire ce qui est enregistré sur la bande. Par exemple, un trombone ou une trompette n'y conviendraient pas du tout, même visuellement. Parmi les instruments à vent, seule la flûte convient». «Lors de l'interprétation, il est important tout d'abord de trouver des modes de jeu qui produiraient un éloignement par rapport au timbre traditionnel, puis de varier ingénieusement les couleurs obtenues. Il faudra transformer les sons traditionnels de telle manière qu'ils ressemblent au plus juste aux sons concrets - ceux de la forêt que j'ai enregistrés sur la bande. Les rythmes de la partie soliste sont tellement improvisés, libre de tout cliché, que le soliste peut imiter les sons concrets sous formes de différents stretto, fugato, etc.»

Edison Denisov
(Traduit du russe par E.Kouprovskaia)

VOX NATURAE - Une production Terres Musicales

Direction artistique: emilie.couturier@terresmusicales.org
(+33) 06.67.08.14.87
(+41) 076.713.34.08

www.terresmusicales.org

Terres Musicales
Création artistique